

Paroisse St Jean XXIII Cognin



A partager le dimanche 14 février 2021
6^{ème} dimanche du Temps Ordinaire - année B
« *Cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle* »
Ce week-end, dimanche de la santé sur notre Paroisse

Évangile du jour selon St Marc (1,40-45)

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui. – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Commentaire de l'évangile (par Bernard GROLLERON, diacre de notre Paroisse)

On parle beaucoup de la lèpre dans les évangiles, cette maladie était très présente et terrifiante. Elle rejetait ceux qui en étaient atteints à tous les niveaux. Niveau sociétal avec l'interdiction de fréquenter ses semblables, rejet religieux comme le prescrivait la Loi de Moïse et la croyance que cette maladie était le fruit d'un péché commis par la personne ou par un de ses parents. Non seulement la personne souffrait dans son corps, dans son image mais ne pouvait se confier à personne.

Aujourd'hui, même s'il reste encore quelques foyers d'infection, la lèpre peut être vaincue mais sont restés le rejet de certaines personnes, la solitude et la souffrance d'abandon.

Ils existaient déjà mais la crise sanitaire que nous traversons depuis plus d'un an n'a fait que croître ces rejets, cette solitude, ce mal être amenant au désespoir et à la mort.

En disant ces mots je pense aux personnes âgées en maison de retraite, en EHPAD, à l'hôpital ou même chez elles, coupées de leurs liens familiaux, relationnels et amicaux. De leur incompréhension, de l'angoisse des familles et de ce désespoir qui amène à lâcher prise des forces de vie ce que l'on a poliment nommé le syndrome de glissement.

Je pense aussi à tous ceux qui n'ont pas pu enterrer leurs proches comme ils le souhaitaient. Je pense à leur peine, à leur sentiment de culpabilité vis-à-vis de leur famille, de leurs parents défunts.

Je pense aussi aux hommes et aux femmes déjà touchés par la précarité et dont les conditions de vie ne font que s'aggraver. Je pense aux étudiants, aux demandeurs d'emploi, à ceux qui tentent une reconversion

La lèpre est là qui nous ronge et ronge notre société.

Pourtant en tant qu'accompagnateur spirituel du monde de la santé, de par aussi des discussions, des échanges je peux affirmer que dans ces nouveaux défis, des chrétiens, des chrétiennes sont présents. Visiteur, aumônier d'hôpital, membre du Sem, équipes funéraires malgré leur désarroi, leurs peines, leurs frustrations de ne pouvoir faire autant qu'ils le voulaient, malgré tout cela ils ont continué, avec ce qu'ils étaient, à être au service du frère, du frère souffrant. Ils ont fait et font encore acte de compassion, et malgré les épreuves ont su inventer de nouvelles pratiques, oser des nouveautés, renouer des liens, chacun, chacune avec son charisme et sa situation spécifique mais avec la même détermination de continuer le service que l'Église leur avait confié.

Ils se sont laissés transformés par l'épreuve et expérimentent des chemins et des pratiques nouvelles.

Mais le domaine de la santé n'est pas réservé à quelques spécialistes, que l'on célébrerait un dimanche par an, c'est un souci porté par toute une communauté, par notre communauté.

Regardons Jésus : Il attend que l'homme formule son mal être, Il prononce des paroles de guérison qui remettent l'homme droit, l'homme debout et Il l'envoie voir les prêtres montrant ainsi qu'Il ne s'attribue pas cette guérison par gloire personnelle mais qu'Il intègre son action dans l'alliance conclue par Dieu avec les hommes, ici la Loi de Moïse. Tous ces gestes renvoient au Père.

En ces temps incertains où il est difficile de se projeter dans l'avenir je suis heureux de côtoyer ces hommes et ces femmes qui, avec l'aide du Père, continuent à donner corps, à donner chair à la compassion, à la parole de Dieu. Je suis heureux de faire partie de ce peuple.

